**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
**Band:** 8 (1870)
**Heft:** 52

**Artikel:** L'accordéon
**Autor:** Favrat, L.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-181001

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Ce jour-là, c'était fête partout. Les grosses cloches étaient mises en branle. L'archidiacre en chape de soie brodée de perles et d'or, entouré de lumières, marchant au milieu d'un nuage d'encens, allait baiser le saint Evangile que le clergé, pompeusement vêtu, portait ensuite solennellement dans l'oratoire de l'empereur, qui le baisait aussi avec un respect mêlé d'attendrissement, à ce cri mille fois répété par les fidèles : Vivat, vivat!

On bénissait dans les familles la bûche de Noël, en versant du vin dessus, et l'on disait : « *Au nom du père.* » — Dans le nord, où domine la communion luthérienne, on appelle *Noël* la fête des enfants. Jésus-Christ, qui les couvrit de sa robe sainte à Jérusalem, et qui promit à leur innocence le royaume des cieux n'a pu les oublier. « Si vous êtes bien sages, dit une tendre mère à ses enfants, Jésus descendra du ciel sur un nuage d'or, et vous apportera des joujoux. »

En Allemagne, on enferme, la veille de Noël, un arbre chargé de petits cierges, de bombons, de pommes et de jouets, dans une fausse armoire, qu'on ouvre à l'instant où l'on s'y attend le moins, pour donner aux enfants le plaisir de la surprise.

L. M.

## L'accordâiron.

(*Air à faire*).

Lâi avâi dein noutron velâdzo
Onna tant poura Marion,
Que n'avâi qu'on galé vesâdzo
Dèso son petit bounet riond.
Et faut quôquè pou d'èretâdzo
Por atteri lè biau luron,
Et fére on bet d'accordâiron,
Lalirette,
Et fére on bet d'accordâiron,
Laliron.

Noutra Marion l'irè bravetta,
Mâ lirè sadze qu'on modzon ;
Tsampavè bin sa berruetta,
Câ l'irè forta qu'on drudzon.
Mâ n'è pas tot qu'onna berretta,
Doû bon bré et quôquè gredon,
Po fére on bet d'accordâiron,
Lalirette,
Po fére on bet d'accordâiron,
Laliron.

A l'abbaï, la poura drôla
Sè teniâi prâu dèvers lo riond,
Mâ l'irè tot lo dzo sein chôla,
Que veindâi tot pllein dè chètzon.
Lè valet desan : L'è na taula,
Ne lâi a rein dein la mâison,
Po fére on bet d'accordâiron,
Lalirette,
Po fére on bet d'accordâiron,
Laliron.

Mâ quoui fut motzet dein cll'affére ?
N'è pas la brâva Marion :
On villio cousin dè son père,
On bin brav' hommo dè Servion,
Lâi laissa cein que faut po fére,
Avoué Marc âu bin Gédéon,
On petit bet d'accordâiron,
Lalirette,
On petit bet d'accordâiron,
Laliron.

Iô ti lè valet sè vouâitîran :
L'ara dâu bin, que sè desîran.
Et à l'abbaï, tot dâu long,
L'eut prâu valet que la verîran ;
Mâ dè tré tè n'ein eut pas ion
Qne put fére on accordâiron,
Lalirette,
Que put fére on accordâiron,
Laliron.

Noûtra Marion lâu fe : Bourrisco,
Dâi choûmè, por vo l'è prâu bon ;
Preigno lo vôlet* dâu syndico,
Lo poûro Djan-David Tieinbon.
N'è pas tarâ, n'è pas cadiquo,
Et lo notairo fâ delon
Noutron bocon d'accordâiron,
Lalirette,
Noutron bocon d'accordâiron,
Laliron.

L. Favrat.

* *Vôlet, garçon de ferme,* dans le Jorat ; tandis que *valet* signifie *fils*.

## La neutralité suisse,

*d'après celui qui fut Napoléon III.*

Sans vouloir puiser des leçons chez celui dont la vie fut en grande partie vouée à l'asservissement des peuples, et à qui la France doit aujourd'hui tant de malheurs, nous publions à simple titre de curiosité les lignes suivantes, tirées d'une brochure écrite par Louis-Napoléon Bonaparte, en 1833, alors qu'il était en séjour dans sa propriété d'Arenenberg. C'est à cette même brochure que nous avons emprunté précédemment quelques passages concernant l'organisation militaire de la Prusse.

« On ne peut être neutre que de deux manières, disait Louis-Napoléon, ou en armant pour défendre son territoire s'il était attaqué, ou en considérant son pays comme un cadavre, sur lequel tout le monde peut marcher impunément. Cette dernière politique ne conviendra, j'espère, jamais à la Suisse. Il faut donc adopter la neutralité armée. Mais celle-ci oblige à traiter en ennemis tous ceux qui voudraient s'approcher des frontières. Ce système est-il sage pour un petit Etat?

La neutralité de la Suisse ne peut avoir de consistance que si la France et l'Autriche la respectent. Or, dans une guerre générale, la France et l'Autriche trouveraient intérêt à violer le territoire helvétique, car ces deux puissances auraient besoin de la Suisse pour lier les opérations des armées qui manœuvreraient en Allemagne et en Italie

Le véritable intérêt de la Suisse est donc, dans ce cas, de se choisir un allié. Le choix n'est pas diffi-